

On peut croire néanmoins que le succès de cette histoire ne se soutiendra pas; & en la lisant d'un œil attentif, on jugera peut-être qu'il n'étoit pas encore tems de l'écrire. Les événemens n'étant presque jamais plus obscurcis & plus difficiles à saisir avec l'assemblage des circonstances que dans l'époque de leur naissance. Quoiqu'il en soit, on ne manquera pas d'être surpris & ennuyé du ton languissant & verbiageur de l'auteur russe, qui commence par parler de peinture & de peintre. “ Mais n'est-il que
 „ les actions des grands-hommes qui méritent d'occuper les veilles de l'historien ?
 „ Le pinceau qui peint une Venus, en fera-t-il moins le pinceau d'un habile maître, parce que celui-ci s'en fera servi pour peindre un Satyre ? & si les deux tableaux sont bien exécutés, ne plaîtront-ils pas également, quoique d'une manière différente ? Je crois qu'il en est de l'historien comme du peintre. Le but de celui-ci est de plaire par l'imitation vraie de la nature : l'autre doit sur-tout chercher à instruire, & il n'y parvient de même qu'autant qu'il s'attache scrupuleusement à la vérité. S'il doit nous faire aimer la vertu, il est de même obligé de nous faire

les circonstances des événemens, & montre dans un seul tableau ce qu'on n'avoit appris d'abord que par des recits entrecoupés & très-contradictoires des gazettes; on jouit d'un spectacle dont on n'avoit vu, pour ainsi dire, que les affiches & les annonces.